

Petite-Rivière-St-François  
le 4 août 1969

Cher ami,

Il ne faudrait pas vous désoler pour moi, si, pour une raison ou une autre, il vous devenait impossible de faire un treizième cahier et de prendre l'«Arbre». Pour ma part, je serais surtout déçue de vous voir renoncer à un projet qui vous tient à coeur. Je suis quand même étonnée du silence d'Adrienne. J'avais crû comprendre, d'après ses propos, qu'elle serait contente de partager un cahier avec moi et quelques autres. Il est vrai qu'elle est très lasse ces temps-ci et comme privée de tout élan.

Il vaut tout aussi bien ne pas m'envoyer de lecture maintenant, en effet, surtout de vieilles appréciations – élogieuses ou pas – d'un livre écrit il y a plus de vingt ans. C'est le sujet qui m'intéresse le moins et il est vrai que je n'ai pas beaucoup lu cet été, à cause de la visite, presque toujours agréable, mais qui m'empêche de me concentrer. Ce qui ne veut pas dire que je ne serais pas heureuse de vous voir en faire partie. N'est-il donc pas possible de venir?

Je vous remercie affectueusement de la lecture attentive que vous avez faite de *La Petite Poule d'eau*. J'ai retenu un grand nombre de vos remarques. Toutefois, je vais renoncer à mettre tant de mots en italiques, cela, à la longue, devenant agaçant, il me semble.

Grâce à vous, j'ai donc réussi à passer à travers une corvée que je m'imaginai ingrate au possible.

Je vous souhaite de belles fleurs; les nôtres à la suite des pluies violentes, ont un air négligé, qui fait peine à voir.

À bientôt, je le souhaite et en toute amitié,

Gabrielle